

WHATSAPP, LABORATOIRE DE LA CREATIVITE LEXICALE. CAS DES FORUMS DES CHERCHEURS DES UNIVERSITES

WHATSAPP, LABORATORY OF LEXICAL CREATIVITY. CASE OF UNIVERSITY RESEARCHER FORUMS

Gisèle THOA TSAMBU

thoatsambu@gmail.com (+243) 0852119966

Résumé

Les réseaux sociaux sont devenus le lieu de rencontre de prédilection de beaucoup de personnes. Il arrive, pour certains internautes, de passer plus de temps à tchatter qu'à communiquer en présentiel avec autrui. On se connecte plus avec des personnes à des milliers de kilomètres qu'avec le voisin de derrière. C'est le cas du réseau social WhatsApp qui constitue la source de notre corpus. Il s'agit de quatre groupes WhatsApp qui regroupent plus de 500 professeurs et chercheurs des universités. Ce sont eux qui ont créé les différentes lexies qui font l'objet de notre analyse sémantico-lexicale.

Mots clés : *WhatsApp, forums, réseaux sociaux, néologisme, emprunt, lexicalisation, stratégie communicationnelle.*

Reçu le : 26 septembre 2023

Accepté le : 7 décembre 2023

Summary

Social Medias have become the meeting place of choice for many people. Some Internet users sometimes spend more time on on-line chatting than communicating face-to-face with others. Users connect more with people thousands of miles away than with the neighbors just behind them. This is the case of the social media WhatsApp which constitutes the source of our corpus. There are four WhatsApp groups which gather more than 500 university professors and researchers. They are the ones who created the different lexies which are the subject of our semantic-lexical analysis.

Keywords: *WhatsApp, forums, social Medias, neologism, borrowing, lexicalization, communication strategy.*

Received : September 26, 2023

Accepted : December 7, 2023

I. Introduction

La communication constitue un des points de repère de cette aptitude des hommes à vivre ensemble en société ; ce, depuis l'existence de premiers hommes sur terre. Cette communication est restée longtemps orale jusqu'à l'invention de l'écriture. S'en est suivie l'invention de l'imprimerie. L'homme a continué à inventer divers instruments pour se rapprocher de plus en plus de l'autre, pour garder contact avec son semblable. Cette socialisation l'a poussé à inventer de nouveaux moyens de communiquer et de s'informer.

L'avènement de l'internet au tout début du XXème siècle a accru les performances de la créativité du cerveau humain. L'internet, cela va sans dire, est à la base des innovations technologiques dont nous sommes bénéficiaires à ces jours, notamment grâce aux moteurs de recherche, aux sites web, aux réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp, Twitter, ...). Ainsi que diverses inventions telles que la télévision, l'ordinateur, la tablette et le téléphone qui n'ont fait qu'évoluer au fil du temps. De toutes ces machines, le téléphone (qui nous intéresse plus dans cette étude), dans ses diverses modifications, est passé de fixe à portable ; de téléphone avec clavier physique (visuel) au téléphone avec clavier tactile. Il a rendu désuets les échanges épistolaires. Il a réduit la distance entre les interlocuteurs, dans ce sens qu'il est le canal le plus direct entre le destinataire et le destinataire. Le téléphone portable ressemble actuellement à une feuille de papier sur laquelle sont couchées toutes les informations que l'on veut transmettre le plus rapidement possible. Ce dernier est à la base de la néologie au travers de la Toile.

L'étude qui est menée scrute les différents mots nouveaux qui sont créés par des intellectuels, de surcroît des universitaires, lors des échanges dans le réseau social WhatsApp. Pour pouvoir échanger sur diverses activités organisées dans des facultés des universités, les professeurs comme toutes les autres corporations en RDC ou à travers le monde, créent des forums pour divers objectifs.

Bien plus, ces réseaux ne se cantonnent pas seulement à ce qui est scientifique, mais plusieurs sujets s'y discutent : des sujets relatifs à la politique, à l'économie du pays, aux faits divers sont aussi relevés dans les multiples posts qui se transfèrent d'un réseau à l'autre.

Il n'existe pas une ligne éditoriale comme dans des revues scientifiques, les hebdomadaires ou journaux télévisés, chacun apporte l'information en sa possession collectée le plus souvent dans d'autres forums ou réseaux sociaux, en l'occurrence Facebook ou Twitter ou encore dans la majeure partie de cas dans Phoenix. Il arrive aussi que ces informations proviennent des faits vécus par leurs auteurs.

Les usagers du WhatsApp, quelque universitaires qu'ils soient, se lâchent dans leurs échanges. Cela varie de simples blagues lancées à la volée aux réflexions scientifiques dans tel ou tel domaine. En RDC, pays francophone, le français étant langue de l'enseignement, les professeurs qui interagissent dans ces forums se sont approprié la langue française quoiqu'il arrive que certains échanges se déroulent soit en alternant le français avec certaines langues congolaises, soit en empruntant juste une lexie provenant de ces langues. Ils ont l'aisance dans le maniement de cette langue qui constitue l'unique langue par laquelle ils transmettent les savoirs à leurs étudiants, hormis le département d'anglais où la langue d'enseignement est l'Anglais. Nous constatons cette appropriation de la langue française dans la manière dont ils parviennent avec aisance à inventer de nouveaux mots et/ou à donner d'autres sens aux mots français qui existent déjà.

II. Attitude sociolinguistique des internautes

En tant que membre de ces différents forums dans lesquels tous les néologismes ont été puisés, nous rappelons que tous les internautes auprès de qui ces lexies ont été soutirées dans les trois groupes de l'Unikin ont un niveau de doctorat (pour les forums de l'UNIKIN) et quelques licenciés (pour www.bisarecherche.org). Ce sont des professeurs-chercheurs et chercheurs, de surcroît des locuteurs acrolectaux. Ils ont un niveau élevé de la maîtrise de la langue française. Bien plus, ils ont pour certains sinon la plupart, la connaissance de la situation sociopolitique du pays. C'est dans ce contexte d'un nouveau pouvoir que ces lexies sont créées. Parmi les internautes, diverses attitudes sont recensées : de l'attitude laudative, élogieuse à l'endroit des hommes au pouvoir pour ceux qui y sont favorables, des récriminations contre la gestion du pays pour les plus téméraires, des attitudes conciliantes, laxistes et enfin des attitudes d'indifférence qui frise la désolidarisation. Nous n'avons pas

tenu compte des attitudes des uns et des autres. Ce qui nous a intéressée dans cette analyse, ce sont des mots que chaque groupe a créés depuis le début de notre observation jusqu'à ce jour. Nous n'avons pas privilégié une attitude pour ne considérer que ses néologismes, nous avons collecté tout ce qui nous a semblé étranger à la langue française autant sur le plan de la forme que du sens.

Les internautes de nos forums de professeurs sont issus de nos quatre zones linguistiques, à savoir kikongo-lingala-ciluba-swahili. Ainsi, les représentations linguistiques reprises dans le corpus correspondent plus ou moins au profil des membres de nos groupes. Il arrive que les interactions se déroulent dans une des quatre langues nationales. Cela peut renvoyer sur un seul élément, c'est-à-dire le locuteur n'emprunte qu'un mot d'une des langues ou sur une phrase, c'est-à-dire il alterne les éléments de la phrase française avec ceux d'une langue congolaise.

Le corpus a été récolté pendant une période courte (janvier-septembre 2023) par contre il est riche parce que les trois groupes WhatsApp de l'Unikin à partir desquels il a été tiré comptent plus ou moins 494 membres pour APUKIN OFFICIELLE, 269 membres pour INFO.PROF.UNIKIN et 262 pour APUKIN INFOR, ajouté à cela www.bisarecherche.org qui compte 321 membres, groupe qui rassemble des juniors et des séniors de plusieurs institutions de l'enseignement supérieur de la RDC. Comme dirait Isabelle Pierozak (2003 : 196), « ...sur Internet, contrairement à ces modalités d'échanges, l'autre avec lequel on échange informellement est a priori un inconnu ».

III. Corpus

Le corpus qui fait l'objet de cette étude provient de quatre groupes WhatsApp des chercheurs et des professeurs de l'Enseignement supérieur et universitaire. Il est essentiellement constitué des textes provenant des messages que nous échangeons entre nous au quotidien. Il n'y a pas comme nous l'avons mentionné ci-dessus une ligne éditoriale à suivre dans ces différents forums. Les échanges dépendent de l'actualité, des informations en vogue à Kinshasa, à l'intérieur du pays voire dans le monde. Ce corpus diffère de ceux que nous avons analysés dans notre thèse ainsi que dans les articles que nous avons publiés précédemment parce que les enquêtés ne sont pas sollicités à l'avance. C'est un corpus recueilli à l'insu des membres des forums. Il est la résultante d'une observation participative. Nous l'avons récolté en étant nous-même une

des protagonistes, car nous participons dans bien des cas aux échanges. Son avantage est que les intervenants sont tous connus parce que faisant partie volontairement du groupe. Leur niveau intellectuel voire leur domaine de recherche ou leur spécialité sont aussi connus.

Quant à l'analyse sociolinguistique proprement dite du corpus, elle va consister en une étude lexico-morpho-sémantique des néologismes. Etant donné que nous avons relevé quelques alternances codiques, un accent sera mis sur l'analyse des stratégies communicationnelles dans l'emploi des langues rdcongolaises.

Ce foisonnement des néologismes dans les différents groupes est l'effet d'une conscience libre non contrainte par des barrières idéologiques qui empêcherait le scripteur d'exprimer sa satisfaction ou son mécontentement ou encore son indifférence vis-à-vis de la situation socio-économico-politique du pays. Bien au contraire ceci pousse les membres du groupe à se dévoiler et à prendre position face à telle ou telle autre tendance.

IV. Analyse lexico-sémantique

Lorsque nous faisons l'analyse de l'évolution de la langue française, nous apercevons que les mots français, qu'ils soient simples ou composés, proviennent des origines diverses. Un bon nombre sont issus du fonds primitif, c'est-à-dire d'origine gauloise, celtique, ... certains proviennent du grec ou du latin, d'autres enfin des langues vivantes. *« Aucun mot n'est jamais créé ex nihilo, à partir d'une simple concaténation de phonèmes. S'il est vrai que les morphèmes sont essentiellement arbitraires, les procédés de formation du vocabulaire ne le sont certainement pas, et aboutissent presque toujours à donner au mot nouveau une origine reconnaissable. »* (Apothéloz, D. 2002 : 16). L'étude de notre corpus porte sur une analyse en synchronie des lexies récoltées dans les groupes WhatsApp. Il s'agit en effet des lexies qui sont nouveaux soit par leur sens ; ce sont des lexies issues de la langue source elle-même qui est le français auxquelles le scripteur a donné une signification autre que celle des dictionnaires français de référence. Pour Aïno Niklas-Salminen (1997 : 28), *« selon un certain nombre de linguistes, d'un sujet parlant à l'autre, le même mot n'a jamais exactement la même signification ni la même valeur expressive. Quand le locuteur apprend un mot, il tend à l'associer à l'expérience extralinguistique au cours de laquelle il l'a appris. Le mot est collé*

à l'image de l'expérience vécue et, par conséquent, il est affecté de toutes les adhérences qui vont avec l'expérience. »

Aussi notre corpus renferme-t-il des lexies qui sont nouvelles quant à leur forme. Cette dernière dépend des éléments constitutifs du néologisme. Ces éléments constitutifs peuvent à leur tour être complètement ignorés des dictionnaires de référence. C'est le procédé morphologique d'emprunt. Le français emprunte souvent aux langues avec lesquelles il partage les locuteurs. Le français du présent corpus a emprunté aux langues congolaises. Un autre procédé de création est celui dit de la dérivation qui consiste à l'ajout des segments à gauche ou à droite d'un mot pour en créer un tout nouveau. Le procédé de troncation, lui, consiste à la réduction d'une lexie de quelques syllabes à gauche ou à droite, il peut intervenir aussi à l'intérieur de la lexie. L'abréviation et la siglaison font partie des procédés de réduction des mots. Quand bien même il n'y aurait pas assez des lexies composées, une analyse du procédé de composition sera développée pour se rendre compte de la manière dont les mots ont été construits. Qu'ils soient de forme ou de sens, tous les néologismes obéissent aux règles d'organisation qui prévalent dans la langue française.

IV.1. Néologismes de sens

Face à l'actuel régime politique, les lexies qui reviennent de plus en plus dans les échanges sont les lexies *frappe*, *frappeur*, qui se réfèrent aux agents (conseillers politiques) qui prestent à la présidence et dans des ministères, caractérisés par des détournements des deniers publics. L'action de ces malfrats est qualifiée de *frappation*.

Une autre est la lexie *jouisseur* qui connaît aussi une réduction de sens dans l'entendement de nos internautes professeurs. Est *jouisseur* celui qui fait partie du cercle des privilégiés dans le gouvernement, le parlement, le sénat, qui gagne bien la vie sans se soucier du reste de la population congolaise qui vit dans la misère.

Taliban, membre d'un mouvement islamique intégriste et armé, en Afghanistan, élargit son sens en se référant à un internaute favorable à l'UDPS et l'Union sacrée.

IV.2. Néologisme de forme

- Dérivation :

A partir de la dérivation suffixale a été créée la lexie *frappation*, du verbe *frapp* (er) avec le suffixe *-ation*. Ceci renvoie à toutes les malversations commises çà et là par les *frappeurs*. Plusieurs autres lexies dérivées du même radical sont attestées dans le groupe www.bisarecherche.org : *frappitude*, *frappoïque*, *frappotechnie*, *frappoidaire*, (www.bisarecherche.org, 24 aout 2023).

Le verbe *noëller* est aussi une dérivation suffixale de la lexie Noël auquel on a adjoint le suffixe verbal *-er*. Il renvoie aux réjouissances pendant les fêtes de Noël.

Derwandiser est la parasynthétique qui a consisté à la double dérivation du nom Rwanda. Ce nom a connu à la fois la préfixation *derwand(a)* et la suffixation *rwandiser*. Avec la situation d'instabilité et d'insécurité que traverse l'Est de la RDC voisine du Rwanda, toutes les susceptibilités se ruent sur le Rwanda qui foment la plupart des exactions qui sévissent dans cette partie de la république. *Derwandiser* revient à s'exorciser du Rwanda.

- Composition

Plusieurs lexies composées sont attestées dans notre corpus, il s'agit de *gouvernement remano-élargi*, *rwando-toxine*, *politicodynamique*, *macro-frappation*. Hormis le nom *rwand(o)*, la lexie *remano-* et le dérivé *frappation*, toutes les autres lexies sont issues de la langue source, le français. La nouveauté provient de leur assemblage qui n'est pas attesté en français ; mais pris isolément ils ont leur entrée dans les dictionnaires du français.

- Emprunt

Le processus d'emprunt fait référence à la manière dont une langue source accueille directement un élément provenant d'une autre langue. Lorsque le mot emprunté atterrit dans son nouveau milieu, il peut subir divers autres mécanismes de création des mots telles que la dérivation, la composition, ...

Dans les forums, il y a une expression récurrente empruntée au lingala qui renvoie aux spécialistes : « *kwanga tikela bateke* »* pour rappeler qu'il faut laisser à chacun d'argumenter le sujet qui est de son domaine. *Muteke*, singulier de Bateke, fait référence au spécialiste d'un domaine.

Un *Muteke* est différent d'un *nionsologue*. Du lingala *nionso* (tout) et -logue, celui qui connaît tout. La *nionsologie* est le fait de tout connaître, quand rien n'échappe. La *bomotologie*, composition de *bomoto*, du lingala l'humanité et -logie. *Bomotologie* renvoie à ce qui ressort de l'humanité.

En lingala, le verbe promettre se traduit par *kolaka* et la promesse par *elaka*. A partir du radical *-lak* (a) et le suffixe -ation, il a été créé le mot nouveau *lakation* qui renvoie aux différentes promesses non tenues par le Gouvernement. Cette *lakation* est devenue tellement virale qu'un médicament lui a été trouvé : la *Promessitamine* ou *promessine*.

Un autre emprunt récurrent est le mot *fake news* de l'anglais qui renvoie aux fausses nouvelles attesté dans plusieurs posts. De ce syntagme nominal est dérivé : *fakable*, qui peut être rendu faux et *faker*, le verbe qui en découle. Il connaît même la parasynthétique avec *infakabilité*, qualité de ce qui n'est pas faux.

- L'emprunt superflu

« **L'emprunt** superflu n'a pas sa raison d'être. Les réalités qu'il évoque sont connues dans la langue cible et il existe déjà des unités lexicales pour les nommer. » (Thoa, 2012 :105).

L'exemple suivant « Je suis édifié et cesse de m'interroger sur les juristes rédacteurs de notre 'mobeko likonzi'. Juste une question résiduelle. » (Apukin Officielle, 22 juillet 2023) renferme un emprunt superflu « mobeko likonzi » ; en effet ce syntagme nominal renvoie à la lexie *Constitution* qui est déjà attestée en français. L'emploi du mot en lingala peut juste faire penser à une stratégie de communication. L'internaute fait montre d'une connaissance du lingala classique dont est issu le syntagme nominal « mobeko likonzi ».

* Il est connu à Kinshasa que les personnes qui sont spécialistes dans la fabrication des chikwangues sont des Bateke.

- Lexicalisation

L'exemple de lexicalisation est rendu par la phrase lingala « nano (u) totondi te ». En effet, « la lexicalisation englobe tous phénomènes ou procédés visant à construire et à faire évoluer de nouvelles unités lexicales. C'est la transformation de tout élément (séquence phrastique, expression figée, ...) en un élément lexical » (Thoa, 2012 : 131).

Nanoutotondiste de la phrase lingala « nan(o)u totondi te » nous ne sommes pas encore rassasiés de toi, qui a été premièrement lexicalisée ensuite suffixée. Il en est ressorti deux lexies : *nan (o) utotondiste*, *nan (o) utotondisme*.

- Abréviation et Siglaison

La siglaison consiste en effet à construire une unité lexicale par réduction d'un syntagme (expression ou mot composé) en ne conservant que la lettre initiale de chacun des mots (ou des mots principaux) qui le composent, et en épelant cette lettre. » (Apothéloz, D., 2002 : 20).

Dans le corpus, les abréviations et sigles suivants y sont attestés : SAV (Sénateur à vie), JKK (Joseph Kabila Kabange), DAN (Distributeur automatique de nationalité), NU (nouvelle unité, se réfère aux nouvelles recrues de la Fonction publique). Certains parmi ces sigles subissent en plus le mécanisme de dérivation, par exemple la lexie *unikinité* issue du sigle UNIKIN (université de Kinshasa), qui a la qualité de l'Unikin.

- Procédé des mots-valises

Les mots-valises résultent du télescopage de deux ou plusieurs mots à partir d'un segment central commun à ces mots, exemple : *fatshination* = Fatshi + fascination (la fascination que le peuple a envers Fatshi), *ventriote* = ventre + patriote (le patriote qui ne pense qu'à son ventre, à sa propre personne), *combataba* = combattant + ntaba (chèvre) (combattant qui se conduit comme une chèvre).

Warriorchuchu = warrior (membre du Gouvernement Sama Lukonde) + Mwangachuchu (un député mis en prison pour financement des groupes armés qui sévissent l'Est de la RDC) : membre du gouvernement qui fait souffrir la population.

Maribataire = marié +célibataire (marié qui se conduit comme un célibataire, qui vit très éloigné de son épouse).

- Le comique dans la créativité lexicale

Pour Thoa (2012 : 187) « Le risible se traduit dans les transformations comiques de ces différents noms propres qui appartiennent aux cibles. Le comique se joue dans ces rapprochements phoniques avec les noms originaux que le satiriste parodie. Au final, c'est le destinataire qui rit de ces transformations. ».

Dans le corpus à l'étude, il y a une phrase comique constituée des noms des personnalités connues de la RDC. Les noms sont parodiés de telle sorte que le phénomène de suffixation que chacune des lexies subit aboutit à un effet burlesque. Par exemple, « *Fayulement parlant, depuis la fatshilisation du pays, l'argent du peuple est vitalement amidatisé d'une manière kabilistique* » (Apukin officielle, 2 avril 2023). Les noms propres qui ont été suffixés le sont non seulement pour créer un mot nouveau, mais et surtout ils le sont pour faire rire. Il y a une intention comique dans ces néologismes.

Un autre exemple de créativité comique est rendu par le verbe *noëler* issu de la suffixation de la lexie Noël. Pour pousser encore plus loin le comique, les internautes l'ont même conjugué : « *sans faute tu noëleras.* » « *Il noëlera. Nous noëlerons. Vous noëlerez. Kiekiekie.* » (Infos.Prof.Unikin, 22 décembre 2022).

V. Alternance codique

Il arrive dans une même conversation que l'individu utilise deux ou plusieurs langues. Au final le discours va comporter des mots de ces langues qui se retrouvent mélangés dans l'échange. De ce fait les énoncés deviennent bilingues. Pour Nyembwe Ntita (2010 :12) « chacun des locuteurs francophones congolais sait que dans sa pratique quotidienne de cette langue, il lui arrive souvent, surtout en situation de communication informelle, de recourir à l'emprunt, aux calques, au mélange de langues et à l'alternance codique. » Comme les exemples ci-dessous tirés de notre corpus :

« *Merci Mzee, pour cette conclusion, yo nalela yo fort pour votre humilité, intégration, à brisa choc culturel... Oui, il faut vrai débat po toyeba nani aza nani...* » (Merci Mzee, pour cette conclusion, je vous apprécie beaucoup pour

votre humilité, intégration, vous avez brisé le choc culturel... Oui, il faut un vrai débat pour que l'on sache qui est qui ...) (Apukin officielle, 16 août 2023).

« Bravo à vous l'Assistant F B pour ta contribution à la campagne ya bomotologie Ubuntu, humanisme ... tolingana, tolungana... » (Bravo à vous l'Assistant F B pour ta contribution à la campagne de l'humanisme, humanisme ... aimons nous, entraïdons nous...) (Info.Prof. Unikin, 15 décembre 2022).

« Mono mpe, libre penseur ngiena, mu Nzamby'a Nlongo, Nzamby'a pungu bien sûr ! » (Moi de même je suis libre penseur, A l'Eternel Dieu, au Dieu Tou-Puissant bien sûr ! » (Apukin officielle, 6 janvier 2023)

Dans ces extraits, il s'agit des changements qui interviennent à l'intérieur de la phrase ; les mots s'interchangent d'une langue à une autre.

« Teee komiboma te. C'est atroce de lire de la plume de la victime l'acceptation de son sort, le soutien à l'injustice qui s'opère en sa faveur. » (Nooon, ne te tue pas. C'est atroce... son sort, le soutien à l'injustice qui s'opère en sa faveur) Apukin Officielle, 13 décembre 2023

« ça peut être vrai ! Djo wana bongo esalaka. » (ça peut être vrai ! Ce gars-là son cerveau fonctionne = c'est un homme intelligent) (Apukin officielle, 17 décembre 2022).

« Du coup, il ne reviendra plus à Kinshasa ? Tatu wanyi. » (Du coup, il ne reviendra plus à Kinshasa ? Mon père = une interjection (Apukin Officielle, 12 juillet 2023).

Pour ces trois exemples ci-dessus, les changements des langues interviennent d'une phrase à une autre.

Louis-Jean Calvet (2002 : 29) dit de l'alternance codique ou de mélange de langues qu'ils peuvent répondre à des stratégies conversationnelles.

VI. Stratégie communicationnelle

Les internautes interagissent les uns les autres tout en mettant en place dans la chaîne de communication des éléments linguistiques qui les rapprochent ou les identifient au groupe. Cette façon d'agir fait partie de stratégie de communication qui consiste, pour ces différents interlocuteurs, à l'utilisation des lexies d'une langue (de surcroît congolaise) plutôt que d'une autre pour atteindre un objectif. Celui-ci peut faire focus sur la recherche de la reconnaissance par les pairs ou l'identification par rapport au groupe.

L'utilisation de la langue kintandu entre deux ou plusieurs membres du groupe des professeurs leur a permis de s'identifier comme faisant partie des anciens d'une même école ou des écoles situées dans une même province, en l'occurrence le Kongo-central (Kisantu, Mbanza-Boma, ...)

« *Tina kuaku, baka ntinu, nda kua nda !* » (Enfuis-toi, cours, va loin !)

« *kua nda kibenî. Nsuemene* » (Là, très loin, cache-toi.)

« *tina nsualu, beti kukambidila kuta wa ko, djoka nsualu, sa nzaki !* » (Enfuis-toi vite, on te prévient, mais tu n'écoutes pas, vas-y vite, dépêche-toi) (Apukin officielle, 6 janvier 2023).

Dans les échanges, nous retrouvons aussi une conversation entre deux Mongo « *losako mpaka* » (quel est votre conseil sage, cher aîné) « *ikoke e. Totambola malembe e.* » (doucement la vitesse tue, rien ne sert à courir) « *ik'ooke ooo lokendo* » (rien ne sert à courir, allons-y doucement, l'arrogance tue) (Apukinofficiel, 31 août 2023).

Le premier qui commence cet échange salue son interlocuteur qu'il identifie comme provenant de sa communauté linguistique. Ce dernier répond à sa salutation pour lui confirmer cette appartenance.

Pour ne pas conclure

Le réseau social WhatsApp crée des liens entre des personnes qui parfois ne se connaissent pas physiquement, mais arrivent à interchanger sur divers sujets de société. Cela est le cas des internautes qui constituent les protagonistes dans la composition de notre corpus. Les trois groupes WhatsApp des professeurs qui nous ont fourni les éléments de notre étude ont été prolifiques au point que nous n'avons pas épuisé toutes les matières qui relèvent de l'analyse des mécanismes de création des mots. Cette étude-ci a voulu s'imprégner de la capacité qu'ont les internautes de WhatsApp à créer des mots nouveaux sur le plan tant formel que sémantique. Nous avons en sus remarqué que certains des écrits ne sont pas couchés innocemment, derrière quelques-uns d'entre eux se cachait une stratégie communicationnelle, c'est-à-dire l'internaute abandonnait le français pour s'adresser ou répondre à un autre dans une des langues qu'il considérait le rapprocher de son interlocuteur. Preuve de la maîtrise de plusieurs langues en dehors du français, nombre d'alternances codiques ont été attestées dans le corpus. Les internautes ont aligné dans un même post des phrases et des mots de deux langues différentes en plus du français.

Annexe : Corpus

Bomotologie du lingala bomoto, l'humanité et le suffixe -logie « Bravo à vous l'assistant Faustin Birindwa pour ta contribution à la campagne ya bomotologie Ubuntu, humanisme...tolingana, tosungana » (Info.prof.unikin,15 décembre 2022)

Colleguicide de collègue et -cide (latin caedere) n.m. Personne qui tue ses collègues. Professeur de l'Unikin qui n'approuve pas la grève malgré la misère de ses collègues. « Voilà la réalité. Ceux qui ne veulent pas de la grève seraient des « colleguicides » inconscients... » (Apukin infor, 28 février 2023)

Combataba mot-valise de Combattant n.m. Personne qui lutte contre le pouvoir en place, opposant généralement membre de l'UDPS de la diaspora, et de *taba* du lingala chèvre. Combattant qui est au pouvoir et qui broute l'Etat comme une chèvre par le détournement des deniers publics. Exemple, « je pense que Mzee Emile a été clair en parlant spécifiquement des combattants que le président a lui-même désignés comme les *combataba*... » (Apukin officielle 7 avril 2023)

DAN abréviation de Distributeur Automatique des Nationalités « Nous, Professeurs, lumière de notre société, ferions mieux d'encourager les débats avec plusieurs sons de cloche, sans forcément activer le DAN(distributeur automatique des nationalités). » (Apukin officielle, 25 mars 2023).

Diplomoplague de diploma « papier plié en deux » et plagie « vérifions si ces 11 symptômes de diplomoplague sont observables autour de nous... » (Apukin officielle, 30 mars 2023)

Diplomitie n. fém. Pathologie liée au diplôme. (Apukin officielle, 30 mars 2023).

Diplomophrénie n. fém. Pathologie liée au diplôme. (Apukin officielle, 30 mars 2023).

Diplomophilie n. fém. Amour excessif du diplôme. (Apukin officielle, 30 mars 2023).

Fackable de l'anglais *fake(news)* « fausses informations » et le suffixe -able. Exemple, « il y a FAKE et fake. On devrait savoir qu'il y a des matières très sensibles et donc « non fackables » dans les groupes. » (Apukin officielle, 20 décembre 2022).

Fake de l'anglais *fake(news)* Fausses informations. « il y a FAKE et fake. On devrait savoir qu'il y a des matières très sensibles et donc « non fackables » dans les groupes. » (Apukin officielle 20 décembre 2022) « Données déjà démenties ! fake. » (Info.Prof.Unikin, 21 août 2023).

Faker de fake « donner de fausses informations » « *Mais on ne peut pas faker sur cette matière d'argent surtout cette période sensible* » (Apukin officielle, 20 décembre 2022).

Fashionation mot valise de l'abréviation FATSHI (Félix Antoine Tshisekedi) et la fascination. Etat de celui qui est fasciné par FATSHI. « *La Fatshination. Bravo* » (Apukin officielle, 26 janvier 2023).

Fatshiste n. et adj. Relatif à FATSHI. « *elle est kabiliste et pourtant Kabila lui-même est déjà Fatshiste* » (Apukin officielle, 25 mars 2023) « *Demandez à un fan fatshiste qui dit soutenir la vision du Chef de l'Etat, « qu'elle est cette vision et comment la soutenez-vous ? » Vous allez découvrir les politicailleurs.* » (www.bisarecherche.org, 10 juillet 2023).

Fatshivite n.m. de FATSHI et du suffixe -ite « *le prof Franklin Nyamsi, un Ivoirien, décrypte la conférence de presse d'hier entre Fatshi et Macron. Interdit aux adeptes de la Fatshivite.* » (Apukin officielle, 6 mars 2023).

Frappation n. fém Action de frapper, de détourner l'argent public. « *Frappes/Frappation/Frappaologie/Frappologie...* » (www.bisarecherche.org, 24 aout 2022) « *Ne laissons pas la frappation étouffer la science ...* » (www.bisarecherche.org, 10 juillet 2023)

Frappitude, n. fém. Attitude de frappeur. « *Frappitude, frappoïque, frappo -mikiliste, frappotechnie, frappotechnique,...* » www.bisarecherche.org. 24 aout 2023.

Frappeur n.m. Détourneur de l'argent public. Escroc. « *...chez nous l'IGF lutte contre les frappeurs et nous on n'est pas payé à temps.* » (Info.Prof.Unikin, 31 juillet 2023).

Frappotechnie n.fém. Technique de la frappe. « *Frappitude, frappoïque, frappo-mikiliste, frappotechnie, frappotechnique, ...* » www.bisarecherche.org. 24 aout 2023.

Frappoïque, frappidaire adj. Relatif à la frappe. « *Frappitude, frappoïque, frappo-mikiliste, frappotechnie, frappotechnique, ...* » www.bisarecherche.org. 10 juillet 2023

Infackabilité n.fém. Caractère de ce qui n'est pas fake « *Comment expliquez-vous cette infackabilité de certaines matières dites sensibles ?* » (Apukin officielle 20 décembre 2022).

JKK abrég. de Joseph Kabila Kabange « *Je ne crois pas parce que les travaux ont été payés par JKK et finalisés sous FATshi.* » (Info.Prof.Unikin, 28 aout 2023).

Jouisseur n.m. Celui qui fait partie du cercle des privilégiés dans le gouvernement, le parlement, le sénat qui gagne bien la vie sans se soucier du reste

de la population congolaise qui vit dans la misère. « *Les décideurs nationaux doivent se faire entourer des têtes qui réfléchissent et non des flatteurs, prédateurs et jouisseurs.* » (Info.Prof.Unikin, 30 octobre 2022) « Il est l'un de concepteur de ce régime de jouisseur qu'il semble dénoncer. » (Info.Prof.Unikin, 18 juillet 2022) « ... Vieillesse précoce des régimes politiques jouisseurs, prédateurs et insoucians. » www.bisarecherche.org, 6 juillet 2022.

Kabilie n. fém. Relatif à Kabila Kabange Joseph. « *Il y a des gens qui font pire que la kabilie.* » (Apukin officielle, 22 avril 2022) « *Impensable sous la kabilie.* » (Apukin officielle, 14 avril 2022) « *Lui aussi Tshisekedi est allé au-delà et fait mal plus que la kabilie ; eloyebana !* » (Apukin infor, 01 octobre 2022).

Lakation « *Balakation oyo* » (Apukin officielle, 13 décembre 2022)

Macro-fappation n. fém. « *Ca ressemble au discours des économistes ! Frappeurs : vos labos pour une « macro-frappation » !* » (Info.Prof.Unikin, 17 juillet 2022).

Maribataire mot valise de marié et célibataire. Homme marié qui vit comme célibataire loin de sa femme. « De même que les mariés polygames que l'on appelle les maribataires. » (Apukin Officielle, 11 avril 2023) « Alors c'est grave pour les maribataires... » (Apukin Officielle, 6 juillet 2022).

Muteke mot lingala Peuple connu à Kinshasa comme meilleur fabricant de la chikwangu. Par analogie, Professeur qui maîtrise son domaine de recherche. « Muteke de père et de mère... C'est juste de l'ironie. » (Info.Prof.Unikin, 2 juillet 2022) « Très net. Merci muteke. » (Info.Prof.Unikin, 5 janvier 2023).

Nanoutotondisme du lingala nanoutotondi te « nous ne sommes pas encore rassasiés » Du slogan des partisans de JKK. Nous ne sommes pas encore las de te voir au pouvoir. « *le nanoutotondisme explique comment on peut passer 18 ans au pouvoir, laisser le pays classé parmi les plus pauvres, ...* » (Apukin officielle, 25 décembre 2022).

Nanoutotondiste Partisan du nanoutotondisme. « *Les nanoutotondistes ne comprennent pas cela...* » (Apukin officielle, 24 décembre 2022).

Nionsologie du lingala nionso « tout » et -logie, connaissance en tout.

Nionsologue Qui connaît tout. « *oui, oui, ainsi que les politicologues, sociologues ... nionsologues, sauf les Pharmaciens !* » (Apukin officielle, 12 décembre 2022) « ... militaires. Cessons d'être nionsologues. » (Info.Prof.Unikin, 7 novembre 2022) « *Halte aux nouveaux nionsologues. On se connaît tous ...* » (Info.Prof.Unikin, 26 septembre 2022)

OMSienne adj. Relatif à l'OMS. « *si la santé est selon l'OMS, un état de bien-être physique, mental et social ; c'est vraiment normal que quand un*

« *joueur* » est *incarcéré* ; qu'il soit *mentalement et socialement malade*. » « *Et donc, ce n'est que normal qu'une fois libéré, qu'il retrouve sa santé OMSienne* » (Apukin officielle, 25 février 2023).

Politicodynamique mot composé de politique et dynamique. Politique à perpétuel changement. « *Introduire un recours, la politicodynamique pour étudier ces différents changements de camp politiques ...* » (Apukin officielle, 29 juillet 2023).

Promessine ou **Promessitamine** n.fém. Remède contre les promesses non tenues du P05. (Info.Prof.Unikin, 19 août 2023).

Remano-élargi adj.de remaniement et élargi. *Se dit du gouvernement qui change et qui s'élargit à un grand nombre de ministres.* « *un gouvernement remano-élargi* » (Apukin officielle, 11 février 2023).

Retroviseurisme « *Retroviseurisme = attitude consistant à toujours trouver boucs émissaires dans l'histoire.* » (Apukiofficiel, 4 mars 2023)

Rwando-toxines n.fém. de Rwanda et toxine. Substance toxique due à l'influence rwandaise. « *Je constate qu'il y a une fluidité membranaire des rwando-toxines dans nos cerveaux.* » (Apukin officielle, 21 janvier 2023).

SAV « *Nous attendons les avis des Constitutionnalistes au sujet du Sénateur A Vie (SAV)* » (Apukin officielle 25 décembre 2022) « *un SAV peut-il perdre ses immunités parlementaires ?* (Apukin officielle 25 décembre 2022).

Taliban n. m. Militant de l'UDPS et/ou Union sacrée « *il a servi le parti ou la nation ? boni ba confusions talibanes boye...* » (Apukin officielle 01 octobre 2023) « *filtré ? raison talibane* » (Apukin off 01 juillet 2023) « *il est bdd, et toi tu es qui ? Malheur à toi qui est aussi Taliban.* » (Apukin officielle, 21 juin 2023) « *Les actions talibanes ou scientifiques ?* » (Apukin officielle, 29 juin 2023).

Talibanais n. m. Militant de l'UDPS et/ou Union sacrée « *chers talibanais ... vous savez très bien que je suis de la mpangisstanie. Bwatshini* » (Apukin infor, 29 janvier 2023).

Talibanie n. fém. Propre au militant de l'UDPS et/Kassaien. « *Gros mensonge de laboratoires de la Talibanie* » (Apukin infor, 12 juillet 2022) « *La talibanie est forte* » (apukin officielle 21 septembre 2023) « *La talibanie aime dire des choses ... vivement les talibans* » (Apukin off 12 juin 2023) « *La talibanie montre ses limites dans la gestion* » (Apukin officielle, 07 juin 2023). « *Kabilie (de Kabila) Mpangistanie (de Mpangi) Talibanie (de Taliban)* » (Info.Prof.Unikin, 24 mai 2023).

Talibanesque relatif à la Talibanie « *Ca sent un formol talibanesque de haute portée* » (Apukin officielle 20 août 2023).

Unikinité de Unikin, Université de Kinshasa. Qui relève de l'Unikin. « *il est donc inutile et même superflu de leur appliquer le critère « d'unikinité »* » (Apukin officielle du 14 novembre 2022).

Ventriote mot valise de ventre et patriote. Patriote qui ne pense qu'à sa propre survie. « *Il a compris l'inanition. C'est un ventriote.* » (Apukin officielle 28 janvier 2022) « Pour défendre notre pays, nous n'avons pas besoin des « ventriotes ». Dommage. » (Infos.Prof.Unikin du 6 juin 2022).

Warriorchuchu mot valise de warrior « membre du gouvernement Sama Lukonde » et Mwangachuchu « nom d'un député incarcéré pour conspiration » (Apukin officielle 28 janvier 2022).

Bibliographie

- Apothéloz Denis (2002), *Construction du mot français. Principes de morphologie dérivationnelle*. Ophrys
- Calvet Louis-Jean (2002), *La sociolinguistique*. Que sais-je ? 4^e édition, Paris, PUF
- Cutri, Guisepina (2014), « Quelques notes sur le phénomène de l'emprunt chez les internautes camerounais italophones », dans *Le Français en Afrique* numéro 28, p 147-157.
- Duval Sophie et Martinez Marc (2000), *La satire (littératures française et anglaise)*, Armand Colin, Paris.
- Niklas-Salminen, Aïno (1997), *La lexicologie*, Armand Colin, Paris.
- Pierozak, Isabelle, « La variation à la marge sur Internet : pseudos et (re)présentations », in *Français : variations, représentations, pratiques. Cahiers du français contemporain*, 8, avril 2003, Jacqueline Billiez, Didier de Robillard, Ophrys.
- Telep, Suzie, (2014), *Le Camfranglais sur Internet : pratiques et représentations*, Paris, Thèse inédite.
- Thoa Tsambu, Gisèle (2012), *La créativité lexicale dans le journal satirique le Manager grognon : étude lexico-sémantique*, Nice, Thèse inédite.

- Thoa Tsambu, Gisèle et Nyembwe Ntita, André, « Les kinoisismes ou particularités lexicales du français à Kinshasa. Etude lexico-sémantique » in Blumenthal Peter (2015), *Dynamique des français africains : entre le culturel et le linguistique. Hommage à Ambroise Jean-Marc Queffélec*, Peter Lang.
- Nyembwe Ntita André (2010) « Le français en République démocratique du Congo : Etat des lieux », in *Le français en Afrique* n° 25, CNRS, Nice.